

N° 203



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Juillet-août
2017

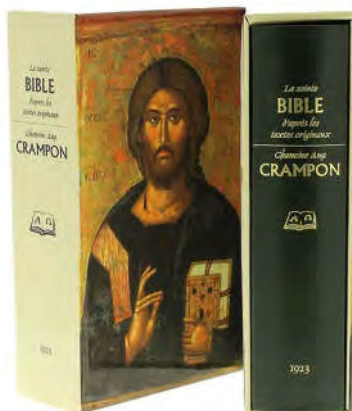
Paroles
de
M^{onsieur} Lefebvre

« C'est saint Pierre lui-même qui dit que l'Écriture-Sainte ne se lit pas suivant sa propre interprétation, ne se lit pas suivant la propre interprétation, n'est-ce pas ! Et c'est juste, c'est l'Église qui doit nous interpréter l'Écriture-Sainte, c'est l'Église qui doit nous donner l'Écriture-Sainte ! »

La Bible : oui mais...

La Bible (qui signifie en grec *le Livre*, pensons à la *bibliothèque* où l'on range les livres) est la **parole de Dieu**. Elle est à la fois indispensable et dangereuse.

Indispensable parce Dieu a inspiré les auteurs sacrés qui sont comme des outils, libres, entre ses mains. La lecture de la bible (*lectio divina*) a marqué profondément les premiers moines et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à la fin de sa courte vie, s'émerveillait de la richesse de l'Évangile (nom qui signifie « la **Bonne Nouvelle** ») qui raconte la vie et l'enseignement de Jésus-Christ. L'Église, épouse du Christ fondée par lui pour nous conduire au Ciel, puise dans la Sainte Écriture la plupart de ses textes liturgiques : le prêtre récite le **psautier** (150 psaumes, la



plupart composés par le roi David au X^{ème} siècle avant Jésus-Christ) chaque semaine dans son bréviaire, beaucoup de textes de la messe (introït, graduel, communions et bien sûr les épîtres et évangiles) sont tirés de la Bible.

Indispensable mais **dangereuse**. Pourquoi ? Pour au moins 2 raisons.

Tout d'abord, si Dieu nous parle par la Bible (enseignement écrit), il nous parle aussi par la **Tradition** (du latin *tradere*, transmettre) qu'il a confiée à l'Eglise. Ainsi, entre la mort de Notre-Seigneur (vers 33) et le premier évangile de Saint Matthieu (après l'an 50), il n'y a aucun des 27 livres du Nouveau Testament et pourtant l'Eglise existe et accomplit sa mission, gouvernée par le pape et les évêques unis à lui, sanctifiant les âmes par les 7 sacrements, etc... C'est la grande erreur protestante de ne considérer que l'Écriture Sainte (« *sola scriptura* »). D'ailleurs, ce faux principe ne figure pas dans la Bible ! Surtout, sans le témoignage et l'autorité de l'Eglise et de la Tradition, comment prouver que la Bible est la parole de Dieu ? Impossible ! De plus, ce n'est pas parce qu'une chose n'est pas mentionnée dans la Bible qu'elle est fausse ou n'a pas existé ! Ainsi, l'Évangile ne dit pas que Marie a

prié en se levant le matin ou a donné à manger aux pauvres mais qui peut douter que l'Immaculée Mère de Dieu ait fait cela ?



Un second danger vient de ce que certains passages sont parfois obscurs et difficiles à interpréter, voire choquants. Jésus-Christ a confié l'interprétation de l'Écriture au Magistère de l'Eglise et non à la fantaisie et aux nombreuses « sensibilités » des chrétiens. La plupart des hérésiarques ont interprété fausement un passage isolé du reste. Luther tira son faux principe du salut par la foi seule (« *sola fides* ») dans une épître de Saint Paul (Romains 1,17 : « *le juste vivra par la foi* ») oubliant que l'Apôtre écrit ailleurs aux Corinthiens que sans la charité, une foi à déplacer les montagnes ne sert à rien pour le ciel. La Bible, oui mais pas sans la Tradition ! ♦

Père Frament +

Réponse aux lecteurs

Qu'est-ce que la Bible ?

La Bible est le recueil des livres écrits sous l'inspiration de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et reçus par l'Eglise catholique comme l'Œuvre de Dieu lui-même.

Combien y a-t-il de Livres dans la Bible ?

73 Livres : 46 pour l'Ancien Testament et 27 pour le Nouveau Testament (ou 71 en regardant le Livre de Jérémie, les Lamentations de Jérémie et le livre de Baruch, disciple et secrétaire de Jérémie, comme un seul livre)

Pourquoi parler d'Ancien et de Nouveau Testament ?

Pour distinguer l'enseignement de Dieu aux hommes **avant** et **après le jour** où Dieu s'est fait homme. Avant le Christ, il s'agit de l'Ancien Testament. A partir du jour où le Verbe s'est incarné, il s'agit du Nouveau Testament, venu non pas supprimer mais perfectionner l'Ancien.

Quel est le véritable auteur de la Bible ?

DIEU par des écrivains sacrés

- . Dieu **illuminant leur intelligence**, ces hommes ont reçu la science nécessaire et ont su que les choses reçues devaient être écrites
- . Dieu **dirigeant efficacement leur volonté**, ces hommes ont voulu écrire
- . Dieu **les assistant dans la rédaction**, ces hommes ont retranscrit sans altération la parole divine.

Ces hommes ont été utilisés par Dieu comme de véritables instruments dont il a exploité les talents personnels pour son Œuvre. On parle d'Inspiration divine.



Qui nous a donné la Bible ?

L'EGLISE CATHOLIQUE : c'est Elle qui a dressé le catalogue des 73 Livres sacrés à l'occasion des décrets des papes et des conciles.

Aucun doute possible au sujet d'un des Livres car ils ont tous été lus publiquement dans toutes les églises primitives, leur doctrine concorde parfaitement avec la doctrine apostolique et ils remontent au temps des apôtres ou des prophètes qui les ont composés.

La Foi du catholique dans la Bible repose donc sur l'autorité de l'Eglise.

Comment les adeptes des autres religions qui se réclament du Christ peuvent-ils accepter la Bible s'ils rejettent l'autorité de l'Eglise catholique ?

Bonne question à laquelle eux-mêmes ne peuvent pas répondre sans rendre bien chancelante leur foi en la Bible. Notre foi en la Bible repose sur l'autorité du Pape qui nous y engage. Leur foi en la Bible repose sur une étude matérielle des textes : elle est donc sans cesse remise en question.

Comment faut-il comprendre la Bible ?

Le sens biblique est double : **littéral** et **spirituel**.

Les choses ou les faits exprimés par les mots nous présentent le **sens littéral**. Tel est le cas de tous les passages de la Bible. Quand les choses ou les faits exprimés par ces mots signifient en même temps, de par la volonté divine, une vérité cachée plus haute, on parle de sens spirituel ou mystique.

Le **sens spirituel** peut être dogmatique, moral ou anagogique

. *Dogmatique*, c'est-à-dire exprimer une vérité de notre Foi

. *Moral*, c'est-à-dire nous donner une leçon en rapport au bien à faire et au mal à éviter

. *Anagogique*, c'est-à-dire exprimer une vérité relative à notre vie future.

Le sens spirituel est bien souvent caché et difficile à déceler. Ce sont les écrivains sacrés eux-mêmes ou les papes, le magistère, les pères de l'Eglise qui nous le découvrent. Il ne faut pas le confondre avec le sens « *accomodatice* » qui consiste à appliquer à une chose ce que la Bible dit d'autre chose (ex : éloge de la Sagesse appliqué à la Vierge, *Ecclésiastique 24, 23-31*).

Peut-il y avoir des erreurs dans la Bible ?

NON : Comme la Bible est divinement inspirée ayant Dieu pour auteur, dans toutes et chacune de ses parties, elle est la Parole de Dieu, exempte d'erreurs, si ce n'est celles des copistes.

Elle est exempte d'erreur dans le choix des mots conforme au genre littéraire (histoire proprement dite, parabole, poésie), des figures de style, des citations. Par rapport à la science, elle ne se base que sur les apparences extérieures et ne peut donc pas être en contradiction avec les conclusions

scientifiques sûres. Par rapport à l'histoire, tous les faits rapportés sont vrais. L'absence d'erreur s'appelle l'**inerrance**.

Est-il bon de lire la Bible ?

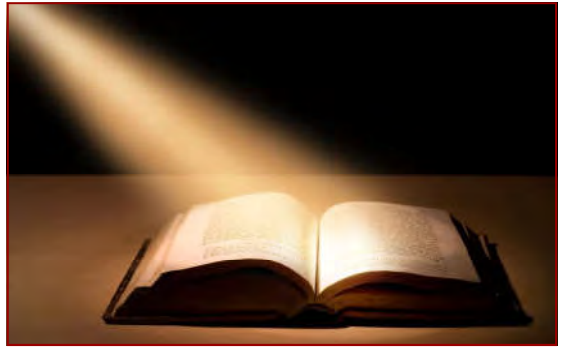
OUI mais à condition de lire une Bible catholique pourvue de notes et commentaires en bas de page. Cela la distingue de la Bible protestante qui ne retranscrit souvent aucun commentaire ou dont les commentaires et traductions servent à justifier l'hérésie et la révolte. Un catholique n'a pas le droit de posséder une bible protestante à cause du danger pour la foi de tout interpréter comme bon lui semble, ce qui n'est pas catholique.

Peut-il être dangereux de lire la Bible ?

OUI car de nombreux passages sont obscurs. Il est donc nécessaire de lire avec humilité et esprit de prière et de choisir un prêtre qui puisse nous guider et à qui l'on devra rendre compte de nos lectures.

Quelle Bible posséder ?

Une bible catholique approuvée par l'autorité ecclésiastique : présence des mentions « *Imprimatur* » (« peut être imprimé ») et « *Nihil Obstat* » (« il n'y a pas d'obstacle ») au début de l'ouvrage. Les traductions classiques sont celles du chanoine



CRAMPON (traducteur et exégète catholique de la Bible, mort en 1894), de l'abbé FILLION (*professeur d'Ecriture Sainte et d'Hébreux à l'Institut Catholique de Paris, Membre de la Commission Biblique Pontificale*, mort en 1927) de l'abbé GLAIRE (orientaliste mort en 1879)..

OUI 	NON 
La Vulgate, version latine « canonisée » par	La Bible de Louis Segond
La Bible du Chanoine Crampon	Toute Bible chrétienne non catholique
La Bible MAME (Traduction liturgique)	La TOB (Traduction Œcuménique de la Bible)
La Bible du chanoine Osty (+ en 1981)	Toute autre traduction œcuménique

Père Mavel+

Souviens-toi du « pourquoi ? »

De notre Guyane

Les congrégations religieuses de Guyane (suite) :

Les sœurs de Saint-Paul de Chartres

La présence des pères jésuites dans la colonie leur procure une aide précieuse aux heures les plus sombres. L'annonce de leur départ les plonge dans l'incompréhension mais ne les détourne pas de leurs missions. « Que pouvait-on comprendre à cela, là-bas, si loin ? Et pourquoi faut-il que les luttes idéologiques de la France se soient répercutées jusqu'en ces profondes forêts ? Mais pour la sœur de Charité qu'importe ! ... Simple et ferme en sa foi, elle sert Jésus-Christ. Dans tous les malheureux qui réclament ses soins, qu'ils soient rouges ou blancs, pour elle ils sont le signe du Seigneur crucifié et ses jours et ses nuits et sa vie entière sont pour eux, sont pour lui, merveilleuse unité. » ♦

De notre Martinique

Monseigneur Henri-Marie Varin de la Brunelière

(suite)

MD'abord vicaire à la Cathédrale de Fort-de-France, il fait un intérim à la cure de Grand Rivière, puis est nommé vicaire au Lorrain, qu'il quitte après peu de temps pour devenir curé à Basse-Pointe. Il doit y reconstruire l'église devenue trop vétuste, et trop petite... qui ne peut être agrandie, vu sa situation au milieu du cimetière ! Elle est financée par les paroissiens : J. Crassous de Médeuil et Charles Beuzelin, et bénite en 1934 par Mgr Lequien. Puis le Père Varin de la Brunelière est nommé curé du Lorrain. Il se livre alors au ministère paroissial, visitant les familles de chaque quartier... méthode d'apostolat qu'il appliqua dans toutes les cures qu'il occupa.

D'un caractère enjoué et « farceur », sa passion pour la chasse ne le quitte jamais, malgré un accident qui faillit lui enlever un pouce ! ♦

De notre Guadeloupe

Le père Nicolas de la Marre

L Si les premiers religieux dominicains terrassés par la maladie, le climat et les privations : les Pères Gryphon, Pélican et Bruchet, avaient dû rentrer, les remplaçants résistèrent encore moins, les Pères Nicolas de la Marre et Armand de la Paix ne vinrent que pour descendre au tombeau.

C'est en 1640 que le Père Carré, supérieur de Paris, cédant aux pressantes demandes de renfort, se décida à envoyer en Guadeloupe un deuxième contingent de religieux comprenant trois prêtres : les Pères de la Marre, Dujan et Dutertre, et trois frères laïcs: les frères Nicolas, Jacques et Stéphane.

Le père Nicolas de la Marre fut désigné comme supérieur de la petite troupe. En réalité c'est le père Bruchet qui avait initialement été réservé pour le voyage ; c'eut été son deuxième en Guadeloupe puisqu'il avait déjà fait partie du groupe des fondateurs. Un empêchement de dernier moment lui fit céder sa place au Père de la Marre, éminent religieux du couvent de Sens, docteur en Sorbonne et prédicateur de renom, qui, à genoux, avait sollicité la faveur de partir en mission. ♦

La vie au prieuré

Le mois de Juin, consacré au Sacré-Cœur, est particulièrement marqué par la mutation du Père Mavel, qui est appelé à devenir prieur à Montpellier.

*« Cher Père, merci pour votre sourire
et votre dévouement »*

Le dimanche 4 juin, c'est la fête de la Pentecôte : les pères sont seuls dans chacun de nos lieux d'apostolat. Le père Mavel est en Guyane pour 9 jours.



Le père peut célébrer la messe à Cayenne dans une chapelle dont nous avons désormais la clef grâce à la bienveillance de Son Excellence Monseigneur Emmanuel Lafont. De même à Kourou, merci Monseigneur ! Les fidèles sont peu nombreux mais tous heureux de recevoir notre visite et très généreux.

Il s'avère que c'était la dernière visite du Père Mavel qui s'y est beaucoup dévoué.



Le jeudi 15 juin, en la fête du Saint-Sacrement, le père Challan Belval chante la messe en présence de la quasi-totalité des enfants de chœur et les exhorte à servir avec respect, dévotion et humble fierté. Il remet à certains les distinctions de leur groupe.



Le dimanche qui suit, l'Eglise solennise la Fête-Dieu, occasion de processionner avec le Roi des Rois dans les rues de Fort-de-France et de Pointe-à-Pitre. En Martinique, 4 adolescents font leur profession de Foi et 4 enfants leur Première Communion.



En Guadeloupe, c'est aussi 5 enfants qui reçoivent Jésus-Hostie pour la première fois.





Le mois et l'année scolaire s'achèvent par la Kermesse à l'école Saint Dominique Savio, très réussie : beau temps, familles et enfants sont au rendez-vous dans une ambiance familiale. Stands, jeux variés et tombola animent la soirée.



C'est l'occasion aussi de remercier le Père MAVEL et Mlle GIRAUDEAU pour leur dévouement envers l'école, chacun d'eux recevant des marques de reconnaissance et des petits présents. *Ce n'est qu'un au revoir, mes frères...*



Le Saint du mois

SAINT JÉRÔME (347-420)

Saint Jérôme naquit en Dalmatie, de parents riches et illustres, qui ne négligèrent rien pour son éducation. Les séductions de Rome entraînèrent un instant Jérôme hors des voies de l'Évangile ; mais bientôt, revenant à des idées plus sérieuses, il ne songea plus qu'à pleurer ses péchés et se retira dans une solitude profonde, près d'Antioche, n'ayant pour tout bagage qu'une collection de livres précieux qu'il avait faite dans ses voyages.

L'ennemi des âmes poursuivit Jérôme jusque dans son désert, et là, lui rappelant les plaisirs de Rome, réveilla dans son imagination de dangereux fantômes. Mais, loin de se laisser abattre par ces assauts continuels, il redoubla d'austérités. Ses prières et ses larmes furent enfin victorieuses, et les attaques de Satan ne servirent qu'à faire mieux éclater la sainteté du jeune moine.

Avec des auteurs sacrés, Jérôme avait emporté au désert quelques auteurs profanes. Mais Dieu, qui réservait pour Lui seul les trésors de cet esprit, ne permit plus au solitaire de goûter à ces sources humaines, et, dans une vi-

sion célèbre, Il lui fit comprendre qu'il devait se donner tout entier aux études saintes : *"Non, lui disait une voix pendant son sommeil, tu n'es pas chrétien, tu es cicéronien !"* Et Jérôme s'écriait en pleurant : *"Seigneur, si désormais je prends un livre profane, si je le lis, je consens à être traité comme un apostat."*



Son unique occupation fut la Sainte Écriture. À Antioche, puis en Palestine, puis à Rome, puis enfin à Bethléem, où il passa les années de sa vieillesse, il s'occupa du grand travail de la traduction des Saints Livres sur le texte original, et il a la gloire unique d'avoir laissé à

l'Église cette version célèbre appelée la *Vulgate*, version officielle et authentique, qu'on peut et doit suivre en toute sécurité.

Une autre gloire de saint Jérôme, c'est d'avoir été le secrétaire du concile de Constantinople, puis le secrétaire du Pape saint Damase. Après la mort de ce Pape, l'envie et la calomnie chassèrent de Rome ce grand défenseur de la foi, et il alla terminer ses jours dans la solitude, à Bethléem, près du berceau du Christ.



Père Challan Belval +

Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT: +33 6 66 54 03 49
97p.martinique@fsspx.fr Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78
www.laportelatine.org Père Jean-Marie MAVEL: +590 690 12 53 55

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique - ☎ 05.96.70.04.67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

- ◆ **Dimanche :** 7h00 (messe basse)
9h00 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** 6h30 (pas de messe à 11h00 et 18h30 le mardi)
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence :** du lundi au samedi de 7h30 à 8h30
- ◆ **Doctrines chrétiennes :** reprise en septembre
- ◆ **Catéchismes :** reprise en septembre
- ☞ **Patronage :** reprise en septembre
- ☞ **Amis de S. Jean Bosco :** reprise en septembre
- ☞ **MCF :** reprise en septembre

Guadeloupe - ☎ 06.90.12.80.93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche :** 8h30 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** **vendredi** à 18h00 ; **samedi** à 6h30 ; **lundi** à 6h30
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** samedi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions :** avant ou après chaque messe
- ◆ **Permanence :** samedi de 8h00 à 12h00 ; lundi de 7h30 à 12h00
- ◆ **Doctrines chrétiennes :** reprise en septembre (été : chapelet vendredi)

Guyane - ☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Prochain passage :** du samedi 9 au 17 septembre (se renseigner)

POUR AIDER VOTRE PRIEURE A VIVRE

CHEQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%. Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)
IBAN FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729 BIC PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. **MERCI pour votre générosité !**